

ÉCOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSEES,
ÉCOLES NATIONALES SUPERIEURES DE L'AERONAUTIQUE ET DE L'ESPACE, DES
TECHNIQUES AVANCEES, DES TELECOMMUNICATIONS,
DES MINES DE PARIS, DES MINES DE SAINT-ETIENNE, DES MINES DE NANCY, DES
TELECOMMUNICATIONS DE BRETAGNE.
ÉCOLE POLYTECHNIQUE (FILIERE TSI)

CONCOURS D'ADMISSION 2007
SCIENCES INDUSTRIELLES

Filière: MP

Sujet mis à disposition des concours: ENSAE (Statistique), ENSTIM, TPE-EIVP, Cycle
International

Durée de l'épreuve: 3 heures

L'usage de la calculatrice est autorisé

Cet énoncé comporte le sujet (5 pages numérotées de

115 à 119) et ses annexes (6 pages numérotées de 120 à 125). Le travail sera effectué sur le document-réponse de 12 pages fourni avec la copie. Un seul document-réponse est fourni au candidat. Le renouvellement de ce document en cours d'épreuve est interdit. Pour valider ce document-réponse, chaque candidat doit obligatoirement y inscrire à l'encre, à l'intérieur du rectangle d'anonymat situé en première page ses nom, prénoms (souligner le prénom usuel), numéro d'inscription et signature. Il est conseillé de lire la totalité de l'énoncé avant de commencer l'épreuve.

Les questions sont organisées au sein d'une progression logique caractéristique de la discipline, certaines questions étant partiellement dépendantes: Il est donc souhaitable de les traiter dans l'ordre. La rédaction des réponses sera la plus concise possible: on évitera de trop longs développements de calculs en laissant subsister les articulations du raisonnement.

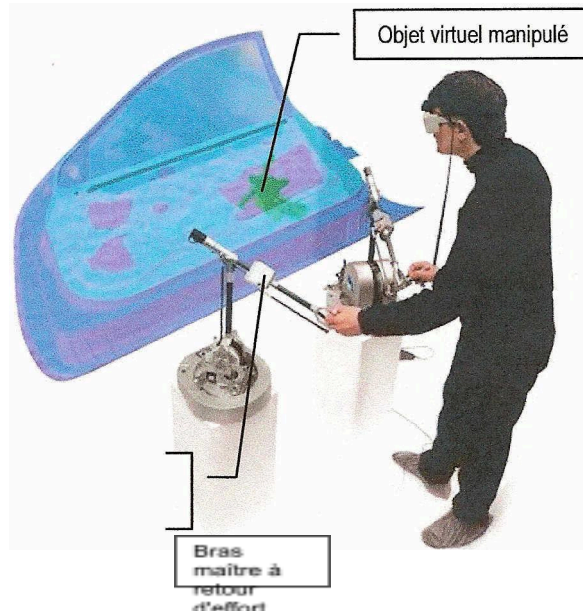
Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il est amené à prendre.

Le bras maître à retour d'effort de système de réalité virtuelle

La réduction des délais de conception, de mise au point des produits et de leurs procédés de fabrication est une exigence des entreprises industrielles sur les marchés à forte concurrence. Améliorant cette productivité, les outils de simulation informatique sont utilisés sur maquette numérique, dès la phase de conception sans faire appel à des prototypes physiques. Ainsi un avion est maintenant testé et simulé avant qu'il n'existe réellement. Ses futurs pilotes s'entraînent à son pilotage avant que le premier exemplaire ne vole. Dans l'industrie automobile gourmande d'opérations d'assemblage, les opérateurs peuvent tester et simuler des postes de travail avant même que le véhicule n'existe physiquement.

Parmi les outils actuels, le système à retour d'effort permet à son utilisateur d'interagir avec un environnement virtuel par l'intermédiaire du sens du toucher. Il se compose d'une structure mécanique articulée, le bras maître, équipée de moteurs et de capteurs, reliés à une électronique embarquée.

L'utilisateur prend en main la poignée située à l'extrémité de la structure et peut la déplacer librement, provoquant ainsi le déplacement de l'image scène virtuelle. L'image ci-contre représente un opérateur qui s'entraîne au montage d'un moteur dans une portière d'automobile. Une image de reconstitution l'environnement tridimensionnel de travail. Les bras maîtres réalisent le retour d'effort sur les mains de l'opérateur simulant ainsi les résistances générées composant à manipuler et les chocs sur cet environnement. L'opérateur perçoit la scène grâce au visuel et aux retours d'effort, ces derniers constituant haptique. La société HAPTION conçoit et commercialise des interfaces à retour d'effort. Le « VIRTUOSE 6D » permet d'exercer sur la main de l'opérateur trois forces et trois moments. Le modèle « VIRTUOSE 3D » qui



dans la
lève-vitre
synthèse
et deux
de
par le
retour
le flux
modèle «

n'exerce, lui, que seulement trois forces est étudié dans un contexte de réalité virtuelle et présenté en figure 1.1 « ANNEXE 1 ».

A • ANALYSE FONCTIONNELLE ET STRUCTURELLE

1- Etude des flux d'informations (voir document «ANNEXE b).

Le document « ANNEXE 1 n figure 1.2, donne le niveau AO du diagramme S.A.D.T. correspondant au système de réalité virtuelle. Sa décomposition au niveau A-O est fournie, incomplète sur la copie.

Question 1 :

a- Compléter cette figure pour faire apparaître les échanges de données entre les cases d'action. b- Préciser le nom des données échangées et compléter les rubriques repérées par une *.

Les Fonctions Techniques étudiées dans la suite sont celles recensées en gris dans le diagramme FAST de l'annexe 2.

2- Fonction FT1.2.2 : « Maintenir en position horizontale la platine support de poignée quels que soient les efforts exercés» (voir document «ANNEXE 3»).

Le Virtuose 3D présenté sur les figures 3. 1 et 3.2 comporte un dispositif spécifique de maintien en position horizontale de son support de poignée, la platine 5. Ce dispositif agit indépendamment de la motorisation des axes. Le but de ce paragraphe est de montrer que ce dispositif permet de garantir cette condition quel/es que soient les actions mécaniques subies par la poignée.

Le document « ANNEXE 3 n figure 3.4, montre le détail du dispositif permettant de respecter cette condition. Il est constitué de quatre poulies (la poulie 4 étant double) de même diamètre liées aux solides 1, 4 et 5. Deux câbles inextensibles relient sans glisser les poulies 1 et 4 puis 4 et 5.

Question 2 :

a- Montrer que ce dispositif conduit à $\dot{\theta}_5 = \dot{\theta}_1$, et conclure quant à la nature du mouvement de 5/1.

b- Ce mouvement permet de définir une liaison entre 5 et 1, équivalente à la chaîne de solides [1-23-4-5]. En considérant que cette liaison équivalente 5/1 est parfaite, donner son torseur d'inter-effort et conclure quant au respect de la fonction FT1.2.2.

3- Fonction FT1.2.5: « Assurer l'équilibrage statique du bras pour toutes les positions» (voir document «ANNEXE 3»).

Le Virtuose 3D comporte un dispositif spécifique d'équilibrage statique qui en dehors de toute action de l'opérateur, permet au bras maître de rester dans la position précédemment acquise. Ce dispositif est actif en parallèle des motorisations qui génèrent le retour d'effort.

Les hypothèses de travail sont les suivantes:

Le dispositif spécifique de maintien horizontal de la platine 5 joue son rôle.

Le système d'équilibrage statique, non représenté, est actif: il exerce sur chacun des solides 2 et 3, des actions mécaniques extérieures à ces solides, représentées respectivement par les torseurs

couple $\{e_{92}\}: \{ \vec{O} c' \}$ et $\{e_{93}\}: \{ \vec{O} c' \}$.

B Céqu2. J 123 C Céqu3. J 123

En conséquence, les deux dispositifs n'ont pas été représentés dans le schéma cinématique partiel à utiliser dans cette partie, celui de la figure 3.3 de l'annexe 3.

Les hypothèses complémentaires sont:

Seules les barres 2 (de longueur L_2 et de masse M_2), 3 (de longueur L_3 et de masse M_3) et 5 (de longueur L_5 et de masse M_5), sont considérées comme ayant une masse non nulle.

L'accélération de la pesanteur est $g = -g \cdot \vec{k}$.

Les liaisons sont parfaites.

les moteurs n'exercent aucune action mécanique sur les tambours (couples moteurs nuls). o L'opérateur n'exerce aucune action mécanique sur la poignée.

Question 3 :

Ecrire sans développer aucun calcul vectoriel, les deux équations scalaires permettant de déterminer Céqu2 et Céqu3 en fonction des actions de pesanteur agissant sur le mécanisme. Les

systèmes isolés seront précisés clairement et les équations mises sous la forme $M(A, i \leq j) \cdot T_k + \dots$

B - VERIFICATION DES PERFORMANCES

4- Fonction n1.2.6 : «Assurer l'isotropie des efforts exercés sur la main de l'opérateur» (voir document «ANNEXE 3»).

Le but de ce paragraphe est de trouver une relation liant les actions mécaniques (forces) exercées par l'opérateur sur la poignée aux couples articulaires exercés par les moteurs. Cette relation permet de quantifier le défaut d'isotropie en effort. Un système isotrope idéal donne, au centre de l'espace de travail, un effort identique dans toutes les directions lorsque chaque moteur délivre un couple unitaire.

Les hypothèses de travail sont les suivantes:

L'équilibrage statique est considéré comme acquis: la somme des torseurs de pesanteur et des torseurs exercés par le dispositif extérieur d'équilibrage est nulle.

o Le dispositif spécifique de maintien horizontal de la platine 5 joue son rôle.

En conséquence, les deux dispositifs n'ont pas été représentés dans le schéma cinématique partiel à utiliser dans cette partie, celui de la figure 3.3 de l'annexe 3.

Les hypothèses complémentaires sont:

Aucun mouvement n'est communiqué au point 0 par l'opérateur (étude statique).

Seules les barres 2 (de longueur l_2 et de masse M_2), 3 (de longueur l_3 et de masse M_3) et 5 (de longueur l_5 et de masse M_5), sont considérées comme ayant une masse non nulle.

L'accélération de la pesanteur est $g = -g \cdot k_{01}$.

Les liaisons sont parfaites.

Les actions mécaniques exercées sur les solides 1, 2 et 3 par les arbres de sortie des dispositifs de réduction de vitesse sont représentées respectivement par les torseurs couple

$$\{Réd, {}^1\} \{ \hat{O} \sim \}, \{Réd, {}^2\} \{ \sim \} \text{ et } \{Réd, {}^3\} \{ \sim \} \\ B \text{ Cql. } k_{01} \quad B \text{ Cq2. } J_{123} \quad C \text{ Cq3. } J_{123}$$

Les actions mécaniques exercées sur les arbres d'entrée des dispositifs de réduction de vitesse par

les moteu~ sont représentées respedvement pm les tmeu~ couple $\{Mo! {}^1 Réd, \} : \{ \hat{O} \sim \}, B \text{ Cml. } k_{01}$

$$\{Mo! {}^1 Réd, \} : \{ \hat{O} \sim \} \text{ et } \{Mo! {}^2 Réd, \} : \{ \hat{O} \sim \}. \\ B \text{ Cm2. } J_{123} \quad C \text{ Cm3. } J_{123}$$

o Le torseur d'action mécanique exercé sur la platine 5 par l'opérateur au travers de la poignée de

$$\{ \text{FX'; } 0+ \text{Fy.} \} O+ \text{Fz.} k_{01}$$

$$\text{manœuvre 8 en 0 est: } \{Op-?5\} : 0 \quad \hat{O}$$

Les rapports de réduction des trois réducteurs à cabestans (voir figure 3.6) sont r_{01} , n_2 et r_{23} , où chacun d'eux est en valeur absolue inférieur à 1.

Question 4 :

En étudiant trois systèmes clairement identifiés, montrer que les relations liant les couples articulaires C_{q1} , C_{q2} et C_{q3} aux trois efforts F_x , F_y et F_z peuvent se mettre sous la forme: $[C_q] = [J_{art}] \cdot [F]$ où:

$$[C_q]$$

• $[C_q]$ est la matrice colonne $[C_q] = C_{q2} \ C_{q3}$

$[F]$ est la malrice colonne $[F] = [\sim]$;

$[J_{art}]$ est une matrice 3x3 dont on précisera les termes.

Question 5 :

Montrer que les relations liant les couples articulaires C_{q1} , C_{q2} et C_{q3} aux couples moteurs C_{m1} , C_{m2} et C_{m3} peuvent se mettre sous la forme: $[C_m] = [J_{red}] \cdot [C_q]$ où :

$$[C_m]$$

• $[C_m]$ est la matrice colonne $[C_m] = C_{m2} ; C_{m3}$

MP

Au centre de l'espace de travail, la matrice [Jart] s'écrit

[
Cq]

- [Cq] est la matrice colonne [Cq] = Cq2 ; Cq3
- [Jred] est une matrice 3x3 dont on précisera les termes.

Question 6 :

Montrer que les relations liant les couples moteurs Cm], Cmz et Cm3 aux trois efforts Fx, Fy et Fz peuvent se mettre sous la forme: [Cm]= [J] . [F]. [J] sera exprimée en fonction des grandeurs matricielles précédentes.

Question 7 :

-0,540 0

° 0,540. Pour la valeur ° 0,354

[

0, 955

maximale du couple moteur sur chaque axe (soit ici 0,955 Nm ou encore [Cm] = 0,955), trouver

0,955

des valeurs minimales des rapports de réduction des trois réducteurs à cabestans, rOI, nz et. rZ3, permettant de respecter le premier niveau d'exigence de la fonction FT1.2.6 (figure 2.2), sachant que nz = rZ3.

Question 8 :

a- Exprimer littéralement la matrice [MF] telle que $11[F]112 = t[Cm].[MF].[Cm]$, en fonction des matrices précédentes où t[Cm] est la matrice transposée de[Cm].

b- Cette matrice symétrique s'écrit au centre de l'espace de travail et après diagonalisation:

[

17,441 ° 0

[MF]= ° 3,429 ° , avec les rapports de réduction rOI, nz et rZ3 choisis par le constructeur.

o

° 2,232

Montrer que le second niveau d'exigence de la fonction FT1.2.6 est bien respecté (figure 2.2).

5- Fonction FT2: « Coupler le bras maître et le système virtuel » (voir document « ANNEXE 4 »).

Le document « ANNEXE 4 » rassemble les informations utiles à l'étude qui se limite à l'axe numérique

associé à la rotation du socle 1 par rapport à 0 selon l'axe (A, kOI). La description des chaînes d'énergie et d'information met en évidence une mesure du courant absorbé par le moteur. Cette mesure est utilisée pour asservir le courant électrique absorbé. Le couple électromagnétique généré dans le moteur étant proportionnel au courant d'induit, cet asservissement en courant permet une réalisation simple d'un

asservissement de couple. Un modèle d'étude du bras maître est ainsi obtenu où : /"

La consigne de couple Cc(p) est élaborée par l'interface de couplage;

L'action de l'opérateur Cop(p) est équivalente à une perturbation;

La sortie Ql(p) représente la position angulaire du bras selon l'axe (A, kOI).

Après réduction des schémas-blocs et approximation des modèles afin d'en réduire l'ordre, les fonctions de transfert Gl (p) et Gz(p) ont été retenues pour l'étude proposée. (voir document « ANNEXE 4 »)

L'interface de couplage permet au système virtuel de reproduire les mouvements du bras maître et de retransmettre à celui-ci une image des résistances mécaniques virtuelles rencontrées. Cette interface de couplage est caractérisée à ce niveau de description par les deux fonctions de transfert de couplage:

Cc(p) et Cv(p), avec: $Cc(p) = -(bm.p+km)$, $Cv(p) = (bv.p+kv)$.

$\hat{A}Q(p)$ $\hat{A}Q(p)$ $\hat{A}Q(p)$ $\sim Q(p)$

Les paramètres bv, bm, kv, km constituent les paramètres de réglage de l'interface.

On admettra dans l'étude que le comportement du système virtuel est modélisé par la fonction de transfert Hv(p) définie sur le document « ANNEXE 4 ».

Réglage de l'interface de couplage

Régler l'interface consiste à déterminer les valeurs de bv, bm, kv, km satisfaisant conjointement trois critères: raideur, stabilité et bande passante. L'étude proposée vise à établir à partir de ces critères des relations de

contrainte sur certains de ces paramètres. Ces relations seront exploitées lors de la procédure de mise au point ultérieure de l'interface qui nécessitera l'assistance de moyens informatiques et une validation « in situ ».

Etude liminaire

$H_m(p)$ définit la fonction de transfert motrice avec: $H_m(p) = Q_v(p)$.

$Cop(p)$

Une manipulation des schémas-blocs du modèle continu permet de faire apparaître une fonction de transfert $H_o(p)$ dite (« en boucle ouverte », dont l'insertion dans une boucle à retour unitaire fournit un système équivalent à H_m . (voir figure 4.3)

Question 9 :

a- Donner l'expression de la fonction de transfert $H_m(p)$ en fonction de G_1 , G_2 , H_v , b_v , b_m , k_v , k_m et de la variable p .

b- Dans le contexte du schéma-bloc général de la figure 4.3, exprimer $H_o(p)$ en fonction de $H_m(p)$.

c- Dédurre des résultats précédents l'expression de la fonction de transfert $H_o(p)$ en fonction de G_1 , G_2 , H_v , b_v , b_m , k_v , k_m et de la variable p .

d- Déterminer l'expression du gain statique K_a de H_o en fonction de k_v et k_m .

Critère de raideur

La raideur d'un système mécanique caractérise ses déformations sous l'effet des efforts qui lui sont appliqués. Par extension, on définit la raideur de l'axe étudié sur le bras maître par:

$Cop = R \cdot q_v$

avec R en Nm/rad, cop en Nm et q_v en rad.

On considère que:

la structure mécanique du bras maître est infiniment rigide (pas de déformations des éléments mécaniques sous charge) ;

la stabilité de H_m est acquise;

que l'opérateur délivre un échelon unitaire de couple $Cop(p)$, ($cop(t) = 1 \cdot u(t)$ avec $u(t) = 0$ si $t < 0$ et $u(t) = 1$ si $t > 0$),

o b_v , b_m , k_v , k_m sont non nuls.

Question 10 :

a- Calculer en régime permanent la raideur R de la chaîne présentant $Cop(p)$ en entrée et $Q_v(p)$ en sortie.

b- En déduire la relation existant entre k_v et k_m permettant de satisfaire le critère de raideur (figure 2.2).

Sont fournis sur le document réponse les diagrammes de Bode de $H_m(j\omega)$, sa réponse indicielle et le diagramme de Bode de $H_o(j\omega)$ obtenus pour un réglage des paramètres b_v , b_m , k_v et k_m . Les candidats veilleront à laisser apparaître leurs relevés sur ces graphes lorsqu'ils seront amenés à les exploiter.

Critère de stabilité absolue Question 11 :

a- Donner l'ordre de $H_m(p)$ et indiquer si elle présente un risque potentiel d'instabilité.

b- Si tel devait être son comportement, comment celui-ci se manifesterait-il lors d'une manipulation du bras maître par l'opérateur?

c- En exploitant les informations dont vous disposez, énoncer deux arguments différents qui permettent d'affirmer que le réglage proposé assure la stabilité de $H_m(p)$.

critère de bande passante motrice

La bande passante motrice est définie comme la bande de fréquence correspondant à l'intervalle

JO , f_{3dB} où f_{3dB} désigne la fréquence pour laquelle l'amplitude du signal de sortie de $H_m(j\omega)$ est atténuée de 3dB par rapport à l'amplitude statique.

Question 12 :

Le critère de bande passante est-il vérifié (figure 2.2) ? Justifier votre réponse.